

Mercredi 11 août 2021:

23H55:

Je cherche mes mots... Rien de grave. Je n'ai pas sommeil. Élisabeth regarde la télé en bas dans la chambre. Elvira vient de me rejoindre.
Nous venons de regarder la fin de la saison de « l'amie prodigieuse ».

Je croyais qu'il serait facile d'écrire dans mon journal mais non !
Je trouve que le fait de ne pas être diplômé prend un tournant tragique !
Je suis définitivement exclu.
Et de ce qu'il reste ; vous mes lecteurs, j'ai un sérieux compte à rendre...
Vous méritez autre chose que la médiocrité.
Je suis blasé. Ayant tout le confort d'un retraité !
Je vapote.
Je pense à tout ce que je ne fais pas...
Je me demande si j'ai de la chance ?
Peut-être.
Je viens d'entendre cogner dans le carreau ; d'habitude c'est la journée quand un oiseau se cogne...
Élisabeth arrive.
Nous nous sommes servis chacun un verre de jus de raisin et elle est redescendue.

Il commence seulement à faire chaud ces jours-ci.

Nous recevons la sœur et le beau frère d'Élisabeth du 26 au 2 puis nous avons réservé à l'Hôtel de la Plage à Marennes du 8 au 10.

Il y a toujours cette saloperie de Covid. Qui aura eu l'avantage de permettre les confinements qui sont une aubaine pour l'environnement.

Je voulais écrire ce soir mais je n'ai que ces mots.

Je suis à nouveau seul avec Elvira, Giorgio et Louise. Je vois la pièce dans le miroir bombé ensoleillé sur le conduit de cheminée.

Vincent et Céline la Grenouille sont venus deux jours.

J'ai tant de choses dans la tête et ne trouve rien à écrire !

Je lis de nombreux livres en même temps. Rien de sensass...

Bon je vais dormir.